



## Cueillette des champignons : attention aux tiques !

La fin de l'été et le début de l'automne sont des moments propices à la cueillette des champignons en forêt. Quand on pense « champignons », on a toujours en tête le souci d'éliminer les espèces vénéneuses. On oublie presque toujours un autre risque, celui d'être piqué par une tique.

Les tiques sont des petits acariens de couleur brun-noir et de la taille d'une tête d'épingle. On en trouve là où il y a des bois et une végétation basse (hautes herbes, fougères, buissons), mais aussi dans des prairies et des espaces verts urbains. Elles se mettent à l'affût au sommet des végétations basses de manière à flairer le passage d'un homme ou d'un animal à sang chaud. La tique passe sur la peau par contact avec l'hôte, s'y fixe, la perce, aspire le sang et régurgite sa salive. Cette salive peut contenir les bactéries responsables de la maladie de Lyme. Plus la tique reste accrochée longtemps, plus le risque de contamination par cette bactérie est grand.

En pratique, au retour de votre cueillette, examinez soigneusement toutes les zones de peau susceptibles d'avoir été piquées (pensez aussi à la tête car, pour cueillir, on se penche en avant...).

Si vous en découvrez, éliminez les tiques le plus rapidement possible à l'aide d'une pince spéciale (disponible en pharmacie), en respectant le mode opératoire indiqué (afin d'éviter de laisser la tête de la tique sous la peau). Notez la date et le lieu présumé de la morsure afin de pouvoir renseigner le médecin si surviennent, dans les semaines qui suivent, des tâches rouges, des douleurs dans les membres ou des signes d'allure grippale.

Source : Institut de Santé Publique, Bruxelles. [http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/plabfr/info\\_lyme.htm](http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/plabfr/info_lyme.htm)



### Le Dico du doc

## Médico-éco

Raccourci désignant les études médico-économiques qui évaluent le coût des stratégies de diagnostic, de prévention ou de soins. Ce type d'étude permet de faire des comparaisons entre plusieurs stratégies :

- Quelle est celle qui apporte le plus grand bénéfice financier pour un même coût ?
- Quelle est la moins chère pour un même résultat ?
- Pour un coût identique, quelle est celle qui prolonge le plus la vie des patients ou qui améliore le plus leur qualité de vie ?

Pourquoi faire ce type de comparaison ? Tout simplement parce que les ressources nationales et les revenus des patients ne permettent pas de tout financer. Il est donc indispensable de choisir des priorités en fonction des besoins de la population et des ressources disponibles. En fait, ceux qui gèrent l'argent que nous leur confions (élus, gestionnaires de l'Assurance-Maladie et des Mutuelles, etc.) sont confrontés au même problème que n'importe quel chef de famille : il faut choisir les dépenses à faire en priorité puis, en fonction de ce qui reste, savoir combien vont coûter les extras.

Sources : Open Rome et Drummond et al. *Méthodes d'évaluation économique des programmes de santé*. Economica éd, 1998.

### Météo antibio

#### Risques

- Grippe très faible
- Bronchiolite très faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens élevé (ambrosie)

Source : <http://www.grog.org>

et <http://www.pollens.fr>

### Grippes sous surveillance

Il est maintenant évident que les échanges entre virus grippaux animaux et humains peuvent déclencher des épidémies mondiales de grippe (les « pandémies »). C'est pourquoi certains virus grippaux animaux font actuellement l'objet d'une veille sanitaire particulièrement soignée :

- **Le virus grippal aviaire A(H5N1)** continue de provoquer des « épizooties » (épidémies chez les animaux) dans plusieurs régions du monde, malgré une lutte intensive depuis 1999. Au Pakistan, dans la vallée de Peshawar, ce virus animal a commencé à se transmettre d'un humain à l'autre. Un traitement systématique des cas humains par antivirus semble avoir stoppé « dans l'œuf » ce début d'épidémie. Cependant, ce qui se termine apparemment bien au Pakistan pourrait évoluer différemment dans des régions comme l'Indonésie, où la surveillance est moins active.

- **Un virus grippal A(H3N2)** sévit actuellement aux Etats-Unis dans certains élevages de porcs. Les virus porcins s'adaptant facilement à l'homme, les Autorités américaines ont intensifié leur vigilance.

- **Des virus grippaux A(H9N2) et A(H7N3)** touchant actuellement les volailles ont également attiré récemment l'attention des vigies.

Source : 4<sup>ème</sup> conférence de la grippe.

ESWI, Malte, 11-14 septembre 2011